

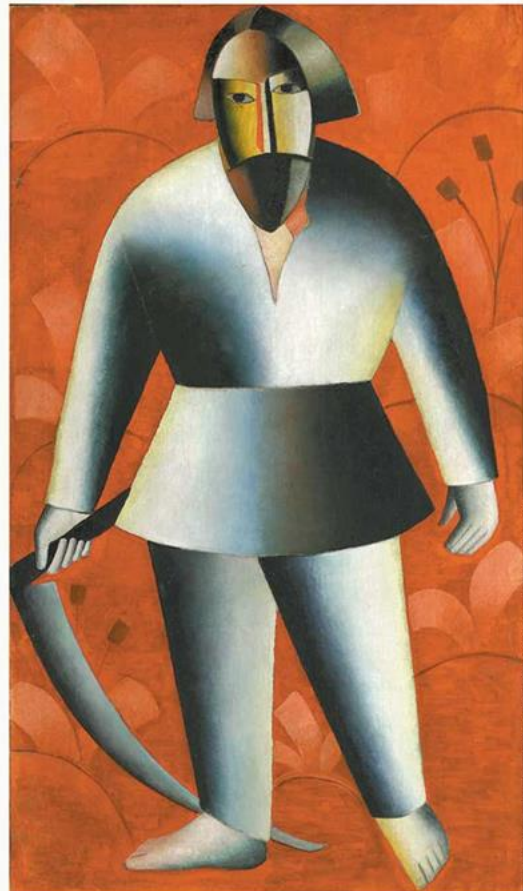
# DOSSIER DE PRESSE



Marc Chagall, La Musique, 1920 - Galerie nationale Tretiakov, Moscou / © ADAGP, Paris 2015

## DE CHAGALL A MALEVITCH

### LA REVOLUTION DES AVANT-GARDES



Kazimir Malevitch, Le Faucheur, 1912 © Musée d'Etat des Beaux-Arts de Nijni Novgorod, 2015

DU 12 JUILLET AU  
6 SEPTEMBRE 2015

 GRIMALDIFORM  
MONACO

[www.grimaldiform.com](http://www.grimaldiform.com)



БЕРЕГ

COTE  
D'AZUR

 d'Amico

 CMB  
Compagnie Monégasque  
de Banque  
PARTENAIRE OFFICIEL

# SOMMAIRE

<b>INFORMATIONS PRATIQUES</b>	<b>3</b>
<b>L'EXPOSITION</b>	
- PRESENTATION « De Chagall à Malévitch, la révolution des avant-gardes »	<b>4</b>
- LE PARCOURS DE L'EXPOSITION	<b>6</b>
- LE COMMISSAIRE Jean-Louis Prat	<b>8</b>
- LE PARCOURS SCENOGRAPHIQUE	<b>11</b>
- QUELQUES ŒUVRES EMBLEMATIQUES DANS LEUR CONTEXTE HISTORIQUE	<b>14</b>
- LES ARTISTES	<b>29</b>
- LES PRÊTEURS	<b>30</b>
- GLOSSAIRE DES MOUVEMENTS ARTISTIQUES	<b>31</b>
- LISTE DES VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	<b>32</b>
<b>LE GRIMALDI FORUM :</b>	
- PRESENTATION	<b>45</b>
<b>LES PARTENAIRES :</b>	
- CMB	<b>47</b>
- D'AMICO	<b>49</b>
- COTE BEREG	<b>50</b>
- BERNARDAUD	
<b>ANNEE DE LA RUSSIE A MONACO EN 2015</b>	<b>51</b>

## LE GRIMALDI FORUM – INFORMATIONS PRATIQUES

L'exposition « **De Chagall à Malévitch, la révolution des avant-gardes** » est produite par le Grimaldi Forum Monaco et bénéficie du soutien de la Compagnie Monégasque de Banque (CMB), des magazines Côte et Bereg et du groupe d'Amico.

**Commissariat** : Jean-Louis Prat

**Scénographie** : Grimaldi Forum Monaco sur une idée originale de Jean-Louis Prat

**Lieu** : Espace Ravel du Grimaldi Forum Monaco  
10, avenue Princesse Grace - 98000 Monaco

**Site Internet** : [www.grimaldiform.com](http://www.grimaldiform.com)

**EVENTS Application** : gratuite disponible sur Appstore et Google Play



The Grimaldi Forum Monaco



@Grimaldi\_Forum

**Dates** : du 12 juillet au 6 septembre 2015

**Horaires** : Ouvert tous les jours de 10h00 à 20h00  
Nocturnes les jeudis jusqu'à 22h

**Prix d'entrée** : Tarif prévente à 5 € sur [www.grimaldiform.com](http://www.grimaldiform.com) jusqu'au 30 juin 2015  
Plein tarif = 10 €. Tarifs réduits : Groupes (+ 10 personnes) = 8 € - Etudiants (-25 ans sur présentation de la carte) = 8 € - Seniors (+65 ans) = 8 € - GRATUIT pour les moins de 18 ans

**Visites guidées** = 8€, tous les jeudis et dimanches à 14h30 et 16h30 dans la limite des places disponibles (maximum 25 personnes)

**Accessibilité** : Exposition accessible aux personnes handicapées moteur et à mobilité réduite

**Billetterie Grimaldi Forum**

Tél. +377 99 99 3000 - Fax +377 99 99 3001 – E-mail : [ticket@grimaldiform.mc](mailto:ticket@grimaldiform.mc) et points de vente FNAC

**Catalogue de l'exposition** :

Format : 20 x 26 cm. 280 illustrations. Environ 300 pages. Edition française avec traductions des textes en anglais et en russe.

Textes de Evgenia Petrova, Katia Selezneva, Jean-Claude Marcadé et Jean-Louis Prat

**Coédition** : Editions Hazan / Grimaldi Forum Monaco

Parution en juillet 2015

**Communication pour l'exposition** :

Hervé Zoragniotti Tél. : 00 377 99 99 25 02 - [hzoragniotti@grimaldiform.mc](mailto:hzoragniotti@grimaldiform.mc)

Nathalie Varley Tél. : 00 377 99 99 25 03 - [nvarley@grimaldiform.com](mailto:nvarley@grimaldiform.com)

## EXPOSITION – PRESENTATION

Chaque été, le Grimaldi Forum Monaco produit une grande exposition thématique, consacrée à un mouvement artistique majeur, à un sujet de patrimoine ou de civilisation, à une collection publique ou privée, à tout sujet où s'exprime le renouvellement de la création. Une occasion de mettre en valeur ses atouts et ses spécificités : offrir un espace de 4 000 m<sup>2</sup> pour créer en toute liberté, mettre au service de la scénographie les outils technologiques les plus performants, s'appuyer sur les meilleurs spécialistes dans chaque domaine afin d'assurer la qualité scientifique de ses expositions.

Le centre de congrès et de culture de la Principauté, qui fête cette année son 15<sup>ème</sup> anniversaire, présente du 12 juillet au 6 septembre l'un des événements marquants de l'Année de la Russie à Monaco.

L'exposition « **De Chagall à Malévitch, la révolution des avant-gardes** » réunit des œuvres majeures de grands créateurs qui, entre 1905 et 1930, illustrent les avant-gardes en Russie. Ils ont façonné une modernité sans précédent, se démarquant totalement de ce que l'on connaissait jusqu'alors : Natan Altman, Vladimir Baranov-Rossiné, David Bourliouk, Marc Chagall, Alexandre Chevtchenko, Sofia Dymchits-Tolstaïa, Boris Ender, Xenia Ender, Alexandra Exter, Paviel Filonov, Natalia Gontcharova, Alexej Jawlensky, Vassily Kandinsky, Ivan Klioune, Gustav Klucis, Piotr Konchalovsky, Mikhaïl Larionov, Vladimir Lébédev, Aristarkh Lentoulov, El Lissitzk , Ilia Machkov, Kazimir Malévitch, Paviel Mansourov, Mikhaïl Matiouchine, Alexeï Morgounov, Nadiéjda Oudaltsova, Antoine Pevsner, Lioubov Popova, Jean Pougny, Alexandre Rodtchenko, Olga Rozanova, Guéorgui Stenberg, Vladimir Stenberg, Varvara Stépanova, David Sterenberg, Wladislaw Strzeminski, Vladimir Tatline, Ilia Tchachnik, Guéorgui Yakoulov ....

Ces artistes annoncent de grands bouleversements dans la manière de penser, de voir et de représenter la réalité. Si l'académisme est encore présent, des jeunes créateurs, tant à Moscou qu'à St-Pétersbourg, ne peuvent se satisfaire de cette vision du passé. L'apparition de l'électricité, du chemin de fer, de la voiture, de nouveaux moyens de communication forgent à l'évidence un nouveau langage. Ils vont imposer une vision qui correspond à ce qu'ils côtoient, à ce qu'ils vivent, à ce qu'ils sont. De nouvelles idées voient le jour avec le sentiment qu'on ne pourra plus désormais échapper à de grands bouleversements dans une société qui demande, elle aussi, à évoluer.

Des modes de représentation jusqu'alors inconnus apparaissent et sont indissociables de ce courant de modernité qui capte le choc des découvertes mises en place dans ces premières années du XX<sup>ème</sup> siècle, tant dans le domaine de la littérature, de la musique, de la danse que dans celui des arts plastiques. Les sons, les mots, les formes... basculent et bousculent les idées reçues.

Les ruptures sont immenses entre un monde compassé, dépassé, et les novateurs de ce temps-là. Les artistes tissent, dans cet univers en déroute, des langages décapants, nécessaires pour l'avenir.

Différents mouvements voient le jour, en dehors de toute convention, créant des écoles ou des mouvements qui illustrent l'énergie et la richesse de la création au début du XX<sup>ème</sup>

siècle: impressionnisme, cubisme, futurisme, cubo-futurisme, rayonnisme, suprématisme, constructivisme... traduisent des formes méconnues d'une représentation qui tisse les liens indispensables avec leur temps.

Afin de présenter un sujet d'une telle envergure, le commissaire de l'exposition Jean-Louis Prat a obtenu des prêts indispensables de grandes institutions russes : le Musée d'Etat russe à St-Pétersbourg, le musée Pouchkine et la Galerie Nationale Tretyakov à Moscou.

D'autres grands musées russes comme ceux de Nijni-Novgorod, Astrakhan, Krasnodar, Toula... qui avaient bénéficié de dépôts au début de la Révolution d'Octobre de 1917, ont été sollicités et ont également consenti des prêts exceptionnels. Certains grands musées européens dont le Centre Georges Pompidou à Paris, complètent cette liste prestigieuse.

L'exposition rassemble plus de 150 œuvres majeures. Elle s'accompagne d'un catalogue scientifique richement illustré, réunissant des essais de spécialistes sur les avant-gardes ainsi que des notices et bibliographies sur les artistes et les différents mouvements de cette époque.

## EXPOSITION – LE PARCOURS

Le point de départ de l'exposition coïncide avec celui du basculement de la société du début du XX<sup>ème</sup> siècle. La Russie traditionnelle existe encore, des artistes comme Konchalovski, Machkov, Malévitch (à ses débuts) produisent une œuvre de facture classique. Ces artistes, qui illustrent une histoire liée véritablement aux fondements de la culture russe, ont l'intuition de profonds changements à venir. Cette exposition démarre donc à partir de 1905, date du premier grand changement qui survient dans l'histoire de la Russie : il s'agit de la révolte du « Dimanche Rouge » à Saint-Pétersbourg. Tous ces artistes prennent conscience d'un changement inévitable qui va se produire dans la société et qui va engendrer bientôt la Révolution d'octobre 1917.

Leur parcours personnel contribue d'ailleurs à ce changement d'état d'esprit ; ils voyagent à l'étranger, ils viennent à Paris à l'instar de Baranov-Rossiné, Tatline, Chagall, Kandinsky, ils sont tous à la recherche d'idées nouvelles. D'un côté Konchalovski est très intéressé par le travail de Derain et de Vlaminck, de l'autre Machkov a probablement admiré la peinture de Matisse. Tous ces artistes forgent un nouveau langage qui va s'avérer nécessaire et qui est le fondement même de cette révolution : elle se met en route tranquillement pour devenir inévitable.

D'autres peintres, écrivains, poètes en revanche sont beaucoup plus avancés dans leur démarche, fruit de nombreux échanges entre la Russie et la France. Matisse vient travailler et décorer l'intérieur de la demeure de Chtchoukine, grand collectionneur qui vit à Moscou. Comme chez lui, d'autres maisons privées ouvrent leurs portes tous les week-ends à Moscou, afin de dévoiler au regard d'un public choisi les œuvres de Picasso, Braque et Gris qui ont été achetées à Paris par ces riches industriels. Les artistes découvrent et inventent de nouvelles formes, de nouvelles couleurs, une nouvelle manière de voir le monde. Marinetti, poète italien, grand révolutionnaire dans l'âme, vient faire des conférences dans la capitale russe et esquisse ce qui sera le fondement même d'une importante révolution picturale.

L'art est le témoin de ce nouveau monde et tient compte d'une époque qui change. Le progrès est inéluctable, et l'on accepte qu'une voiture soit aussi belle qu'un tableau. Et si la voiture est en mouvement, alors l'art aussi peut épouser ce mouvement. Parce que la machine crée forcément la nouveauté, de nouvelles écoles artistiques apparaissent mues par les rêves et les utopies. Larionov, Gontcharova ou Oudaltsova s'expriment désormais en empruntant les idées aux Cubistes français. Ils ont été les voir ou ont été exposés à Moscou, ils ont travaillé parfois dans leur atelier ou ces artistes français ont été acquis par des collectionneurs russes. Cette nouvelle inspiration influence ces artistes. Ils créent un noyau extraordinaire, un véritable ferment qui va alimenter différentes écoles : celle du Rayonnisme avec Larionov et Gontcharova, celle du Futurisme autour de David Bourliouk. Pour la première fois, associer l'image arrêtée du cubisme à l'image en mouvement du futurisme donne naissance à un mouvement typiquement russe : le Cubo-futurisme.

D'autres artistes comme Chagall, qui est à l'écart de toute école, expriment d'autres rêves. Chagall parle de la tradition issue de la vieille Russie. Il amène à voir d'autres images qu'il puise dans l'Orient avec d'autres couleurs. Ces créations parlent d'un nouveau langage en rapport à une culture juive mise en exergue et qui fournit un substrat nouveau à une histoire qui est en train de se mettre en place. Le Théâtre d'art Juif est significatif de ce nouveau mode de représentation voulu par Chagall qu'il peint en 1920 alors que la révolution de 1917 a déjà éclaté.

Chagall est nommé en 1917, Directeur de l'école de Vitebsk, et retourne dans le pays où il est né, qui est maintenant la Biélorussie. Il y crée une école, à la demande de Lunacharsky, Ministre de la culture. Il va mettre en pratique évidemment les fondements d'une nouvelle manière de penser, de

voir, d'écrire, de peindre. Il fait appel à d'autres artistes importants qui sont dans d'autres voies comme Lissitsky et Malévitch.

Avec un nouveau langage, Malévitch impose de nouvelles idées et bouscule la vision poétique de l'œuvre de Chagall. Cette école Suprématiste dont il est l'initiateur, s'érige désormais comme un obstacle à une entente possible avec Chagall. La rupture sera inévitable.

Chagall part à Moscou pour y créer le théâtre d'art juif, ce lieu extraordinaire où vont s'exercer tous les grands artistes de son temps, écrivains, poètes, metteurs en scène, artistes comédiens. Chagall réalise cette fresque, *L'Introduction au Théâtre d'art juif* (qui mesure 8 mètres de long), un tableau tout à fait étonnant qui prouve à quel point il reste fidèle à cette culture russe et juive qui est le fondement même de son inspiration. Malévitch, lui, continue à donner corps à un langage opposé mais tout aussi extraordinaire : il forge l'art abstrait, une expression tout à fait inconnue alors qui va forcer le regard. C'est l'évènement d'une nouvelle école, le Suprématisme.

En même temps, d'autres artistes comme Tatline forment avec de nouveaux matériaux une nouvelle école, celle du Constructivisme. L'exposition du Grimaldi Forum met en lumière cette opposition et complémentarité entre Suprématisme et Constructivisme. Les artistes qui participent à cette histoire-là tels Rodtchenko, Tatline, Klioune, Rozanova, Popova et bien d'autres participent à cette révolution de l'esprit. Dans la Russie des années 20, la soif de changement se conçoit et se vit avec une nouvelle modernité.

Dès la Révolution, Kandinsky qui avait forgé depuis le début du 20<sup>ème</sup> siècle un langage novateur, avait été en charge d'une commission pour répartir dans les Musées de Province tous les artistes présentés comme des révolutionnaires qui travaillaient et exposaient à Moscou et à Saint-Pétersbourg. L'Etat achetait des œuvres réparties de Rostov-sur-le-Don à Perm en passant par Astrakhan, Krasnodar..., permettant à la Russie profonde de découvrir un message révolutionnaire.

Rapidement le pouvoir en place va détourner et imprégner ce message généreux au profit d'une idéologie dont les motivations ne correspondaient pas forcément à la liberté du langage des artistes.

Ces derniers vont finalement comprendre qu'ils ne peuvent plus exercer leur pouvoir de créateur dans un milieu où les idées sont imposées. Nombre d'entre eux quitteront la Russie à partir des années 20 et s'installeront à Berlin, Paris et aux Etats-Unis : Larionov, Gontcharova, Kandinsky, Chagall, Baranov-Rossiné.

Face à un art russe qui devient plus officiel et qui impose sa vision, les artistes qui restent comme Malévitch sont « prisonniers », il écrit alors : « Je préfère une écriture acérée à un pinceau ébouriffé ». Ils vont revenir à une peinture figurative, néanmoins dénuée de tout visage. De son côté, Filonov s'enferme dans un langage complètement différent et hermétique à toute compréhension par les révolutionnaires au pouvoir.

La mort de Maïakowsky en 1930, poète emblématique de la Révolution, sonne la fin d'une aventure exceptionnelle et singulière, la fin des rêves et des utopies...



## LE COMMISSAIRE - Jean-Louis Prat



Directeur de la Fondation Marguerite et Aimé Maeght à Saint-Paul de Vence (de 1970 à 2005), Jean-Louis Prat a réalisé une centaine d'expositions monographiques et thématiques. Il a réalisé les inventaires des successions et les projets de dation pour l'Etat de Marc Chagall, Jacqueline Picasso, et Pierre Matisse. Il a également été Président du comité d'achat du Fonds Régional d'Art Contemporain Provence-Alpes-Côte d'Azur (1983-1987) et Membre du Conseil d'Administration du Centre Georges Pompidou (2000-2005).

Il est depuis 2005, commissaire d'expositions indépendant (Miró, Chagall, Léger...etc) pour de grandes institutions (Fondation Pierre Gianadda, Martigny – Musée du Luxembourg, Paris – Musée Frieder Burda, Baden-Baden-La Pedrera, Fondation Joan Miró, Barcelone – Musée Thyssen-Bornemisza, Madrid – Albertina, Vienne...).

Président du Comité Marc Chagall et plus récemment Président du Comité Jean-Paul Riopelle, il est également membre du comité Nicolas De Staël et du Comité Joan Miró.

## Rencontre avec le commissaire

**Jean-Louis Prat, en quoi l'exposition « De Chagall à Malévitch, la révolution des avant-gardes » va-t-elle être originale cet été au Grimaldi Forum ?**

Ce qui la rend originale c'est la présence de tous les artistes qui ont vécu cette époque dense et tragique, et la sensation de vivre, sans cesse, grâce à eux dans la découverte. Ils sont tous opposés et opposables. Le titre de l'exposition marque la confrontation de deux artistes majeurs du XX<sup>ème</sup> siècle : Chagall et Malévitch. Ils ont vécu le même temps, dans des langages riches et contradictoires. La tolérance est dans cette ouverture sans fin que tous les artistes proposent. Hommes ou femmes, et elles seront nombreuses, à égalité, donnent la sensation de vivre une époque nouvelle. L'exposition couvrira vingt-cinq années de création de 1905 à 1930. Je suis parti de 1905 avec l'idée que, brutalement, avec la première révolte de la population à Saint-Pétersbourg, tout changeait de camp. L'Empire est déjà finissant et les artistes depuis plusieurs années ressentent déjà ce besoin de dire les choses différemment. Je termine l'exposition en 1930, année du suicide de Maïakovsky, le poète de toutes les avant-gardes.

Vingt-cinq années sont ainsi explorées mais à quelques années en plus ou en moins avant 1905 ou après 1930, on retrouve ici le terreau fertile d'une nation en marche. Avec les quarante artistes présents et des visions si différentes, notre univers d'aujourd'hui nous paraît d'une grande banalité ! D'une période encore classique, on passe dans les aventures du Néo-primitivisme au Rayonnisme pour aller au Cubo-Futurisme. Ces artistes se côtoient, voyagent et échangent des idées iconoclastes qui voient cependant le jour : c'est là leur force. La générosité est présente et les événements culturels sont si nombreux qu'ils témoignent de la richesse d'un pays déjà en plein bouleversement. On les accompagne, étonnés, dans cette trajectoire à vrai dire unique au XX<sup>ème</sup> siècle. Des collectionneurs très avertis achètent et exposent ces artistes dans leurs hôtels particuliers à Moscou ou Saint-Pétersbourg. Les bonnes idées s'enchaînent et apparaissent à la croisée de chemins inattendus. Le Suprématisme et le Constructivisme sont révolutionnaires dans l'âme. Ces mouvements se superposent et vivent de l'apport infini d'artistes qui vivent dans l'espoir d'un monde nouveau dont ils sont les témoins absolus. Les rêves et les utopies font partie de ce temps-là. Tous les bouleversements esthétiques du XX<sup>ème</sup> siècle sont contenus dans ces moments tragiques avec la Première Guerre Mondiale et l'espoir inouï procuré par une Révolution à laquelle tous ont adhéré avec enthousiasme. Voici le thème de cette exposition qui propose de retrouver des créateurs qui se sont tous investis avec ferveur et passion dans des moments clefs de notre Histoire. Je ne cite pas les noms particuliers de tous car chacun est important, les uns ou les autres dans l'attente de la rencontre chaleureuse qu'ils font sans cesse avec la vie.

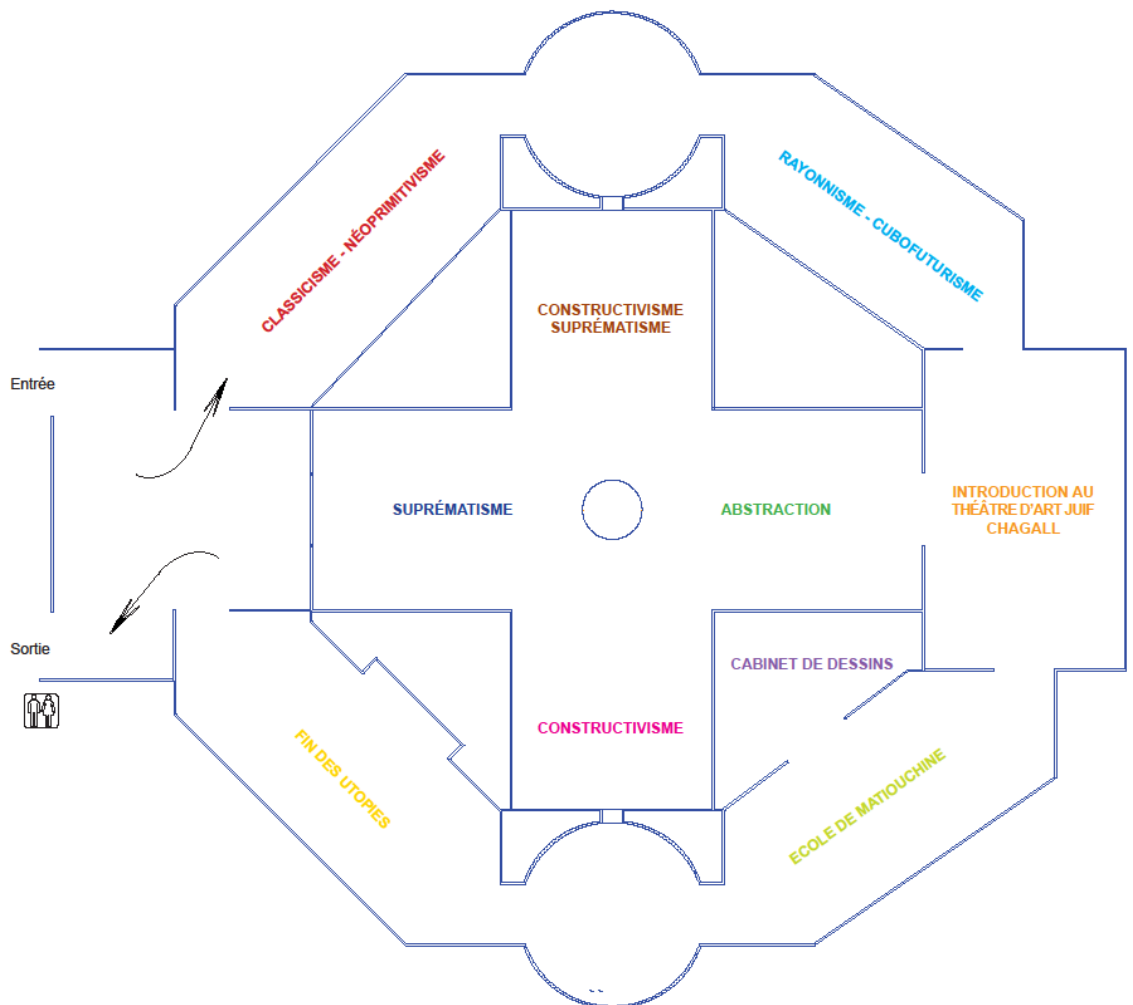
**2015 sera une grande année de célébration de Malévitch, on comprend bien à travers le propos de l'exposition du Grimaldi Forum que la thématique va aller bien au-delà de la vision de cet artiste pour lui adjoindre d'autres visions, d'autres artistes qui à ce moment-là ont fait évoluer l'écriture artistique....**

Bien sûr tous les artistes qui vivent, travaillent et inventent avant, pendant et après la Révolution de 1917 seront représentés dans l'exposition du Grimaldi Forum. Une quarantaine de créateurs racontent véritablement les bouleversements de la société, mais aussi ceux qu'ils ont induits dans un monde pictural figé depuis plusieurs siècles dans l'académisme. Chagall, Malévitch, Tatline, Kandinsky, Popova, Larionov, Gontcharova, Rodtchenko...et bien d'autres ont créé des langages différents afin de dire avec ampleur et générosité ce qui se passait dans tous les domaines.

**A quelques mois de l'ouverture de cette exposition, pouvez-vous nous dire qu'elles seront les œuvres maîtresses qui vont marquer et rendre exceptionnelle cette exposition du Grimaldi Forum ?**

Le côté exceptionnel de l'exposition repose sur les prêts d'œuvres majeures en provenance de Russie qui restent habituellement plus ou moins figées dans les collections des galeries nationales que sont le Musée Pouchkine, la Galerie Nationale Trétiakov à Moscou, ou le Musée d'Etat Russe à Saint-Pétersbourg. Bien entendu la venue du *Théâtre d'art juif* de Marc Chagall et de ses sept grands panneaux constitue un événement, de même pour le « *Quadrangle* », la « *Croix* », et le « *Cercle* » de Malévitch. Mais toutes les œuvres sont de ce niveau-là. Il faut y voir une collaboration généreuse et exceptionnelle faite par ses prestigieuses institutions, sans oublier les Musées de province dont les œuvres sont par essence peu vues, car peu accessibles même pour les voyageurs les plus curieux ! S'ajoutent à cela les prêts du Centre Pompidou dont la « *Tour* » de Tatline, les œuvres de la célèbre collection Costakis en Grèce et celles du Musée Thyssen à Madrid, et bien entendu de nombreuses collections privées. Je n'oublie pas non plus les documents historiques, catalogues ou revues, qui restent des témoignages très rares. Tout cela contribue à donner une lecture exhaustive sur les événements d'une Histoire en marche vers un monde nouveau, ponctué, par la Première Guerre Mondiale et La Révolution d'Octobre. Et comprendre ainsi que les vrais révolutionnaires sont souvent, pour ne pas dire toujours, les créateurs...

## EXPOSITION - LE PARCOURS SCENOGRAPHIQUE



Comme bien souvent avec les expositions estivales du Grimaldi Forum, la scénographie participe pleinement à la signature de l'événement, comme pour mieux insister sur l'originalité d'une création artistique par rapport à d'autres expositions du passé sur la même thématique.

L'histoire est peut-être la même, mais la mise en œuvre et le parcours assurément non. Ce challenge, le commissaire de l'exposition Jean-Louis Prat, passionné par l'idée d'agencer le choix de ses œuvres d'art dans l'espace, a décidé de pleinement l'assumer. « Finalement c'est en découvrant avec inquiétude le vide de cet immense espace Ravel de 4 000m<sup>2</sup> que j'ai compris qu'il me fallait dominer le lieu, le construire, pour mieux expliquer et accompagner en quelque sorte la démarche artistique et scientifique qui m'a guidé » indique-t-il avant de révéler son idée conductrice, largement inspirée de l'œuvre de Malévitch lui-même : « Le carré, le rond et la croix sur fond blanc de l'artiste résumant le choc visuel et esthétique de cette exposition. J'ai donc développé le concept global de la scénographie avec cette approche d'une organisation rigoureuse et géométrique si révélatrice de la production artistique de l'avant-garde.

Résultat : on accède par une pièce introductive de forme carrée, avec une perspective sur la croix centrale qui abrite les mouvements les plus révolutionnaires -le **Suprématisme** et le **Constructivisme**- provoquant d'entrée la curiosité, le tout encerclé par une succession de courants

artistiques forcément plus classiques ou transitoires comme **le Rayonnisme** ou le **Cubo-Futurisme**, mais dominée par l'œuvre magistrale de Marc Chagall, à la fois à part et au carrefour de tous ces courants.

**Au centre de la croix et donc de l'exposition**, la sculpture monumentale de Tatline symbolise à elle seule l'idée de l'art russe en mouvement à cette époque. « Le bâtisseur Tatline a imaginé ici une tour géante consacrée à l'utopie d'une société dont tous les Pouvoirs sont organisés dans le but d'assurer le Bonheur des peuples. « Si cette œuvre a été érigée dans l'idée de glorifier un esprit de Révolution que le Pouvoir en place s'empressera de « récupérer », je parle de la liberté des artistes à exprimer leur vérité, leur temps et ainsi à imposer leurs idées ».

Cette promenade généreuse, ponctuée par les œuvres d'une quarantaine d'artistes qui annoncent chacun à leur manière qu'une société nouvelle en train de se bâtir, débute dans une salle carrée où prédomine la couleur rouge de la Révolution. Sur les murs, les visiteurs découvrent à la fois les repères chronologiques de cette période qui démarre en 1905, ainsi qu'un trombinoscope qui présente les artistes de l'exposition.

**La première salle**, dans cet espace circulaire qui cerne la croix centrale, est consacrée au **classicisme et au néo-primitivisme**. Dans une Russie encore traditionnelle, des artistes comme Konchalovski, Machkov, Goncharova, Chagall, Larionov, Filonov réalisent des œuvres de facture encore classique mais sont déjà sur des voies nouvelles. En rupture néanmoins avec l'École des Ambulants, ils opèrent un travail d'introspection de l'âme et de la culture russe, et accentuent les études sur la couleur. Malévitch aussi est dans ce mouvement : il peint des « Pommes » qui ne sont pas loin de celles de Cézanne et son autoportrait, certes marqué par la présence forte de son regard, demeure finalement classique.

Tous ne vont pas évoluer de même manière dans leur création, à l'instar de Kazimir Malévitch qui fait émerger un esprit révolutionnaire, en phase avec l'esprit novateur de l'époque.

**La seconde salle** en rotonde, présente des documents rares (livres, catalogues, manifestes) révélant le contexte historique de l'époque. On y découvre notamment les intérieurs de ces hôtels particuliers à Moscou, propriétés de grands industriels comme Chtchoukine et Morozov qui exposent là des œuvres d'artistes achetées dans des galeries parisiennes ou des commandes importantes faites à certains artistes, tel Henri Matisse. Tous les week-ends, ces lieux de vie deviennent naturellement lieux de rencontre et s'ouvrent aux artistes russes qui découvrent ainsi Gauguin, Monet, Picasso, Braque, Gris, Derain, Vlaminck avant qu'eux-mêmes ne voyagent en France, Allemagne, Italie.

**La salle suivante** est consacrée à cette nouvelle dynamique artistique qui voit certains artistes comme Larionov, Filonov, Goncharova évoluer vers **le Rayonnisme** mais aussi **le Cubo-Futurisme**. D'un côté, vous avez le cubisme d'inspiration française qui se veut la projection intellectuelle d'une représentation d'un corps ou d'un objet sous toutes ses facettes, avec toujours peu de couleurs. De l'autre, **le futurisme** typiquement italien symbolise la vie qui change, l'art en mouvement, dont Marinetti, révolutionnaire dans l'âme avec son « Manifeste », est le chantre. Les Russes vont réussir à faire vivre cette image arrêtée et cette image en mouvement. Une représentation libérée de toutes les conventions. D'où les œuvres généreuses de Larionov et Goncharova, un des couples célèbres de l'avant-garde russe mais aussi de Chevtchenko, Malévitch, Morgounov,... qui marquent cette époque et définissent d'autres regards sur la modernité.

Le visiteur pénètre ensuite dans **la salle dédiée à Chagall et au Théâtre d'art juif**, une des œuvres majeures du XX<sup>ème</sup> siècle. Il parle de la tradition extraordinaire que l'on peut trouver dans la vieille Russie mais il amène à voir d'autres images qu'il puise dans une culture russe et juive, vivifiées par le pouvoir de son imaginaire. Le Théâtre d'art Juif est emblématique d'un nouveau monde de

représentation au carrefour de la poésie, de la littérature, de la musique, du théâtre, une ouverture généreuse sur le XX<sup>ème</sup> siècle.

**De ce noyau central**, le visiteur bascule vers un univers différent, fait d'identités qui révèlent des individualités. Jusqu'à présent, on devinait ce tournant de l'histoire de l'art au travers de fenêtres qui laissaient entrevoir les œuvres issues du **Suprématisme** et du **Constructivisme**. Désormais, le visiteur peut enfin pénétrer dans le cœur de cette exposition où se retrouvent Kandinsky, Rodtchenko, Tatline, Klioune, Rozanova, Popova et bien entendu Malévitch. Ces artistes se plaisent à travailler en bande mais chacun invente sa propre vérité et parle en son nom, affirmant son goût pour l'individualisme. Ici femmes et hommes, à égalité, forgent à leur manière un langage que Malévitch va pousser à l'extrême vers une rigoureuse abstraction que l'on va nommer **Suprématisme**. Le **Suprématisme et le Constructivisme** sont, à n'en pas douter, les mouvements révolutionnaires qui représente totalement la Russie de ce temps-là.

**La salle suivante** présente des œuvres de Lébédév, Stenberg, Matiouchine, la Famille Ender qui travailleront souvent en liaison avec les arts appliqués. Une parenthèse dans le parcours, le visiteur accède ici à une salle de dessins qui présente une série d'œuvres sur papier, avec l'envie de créer un changement de lecture et un choc de la représentation artistique à découvrir sur un autre support.

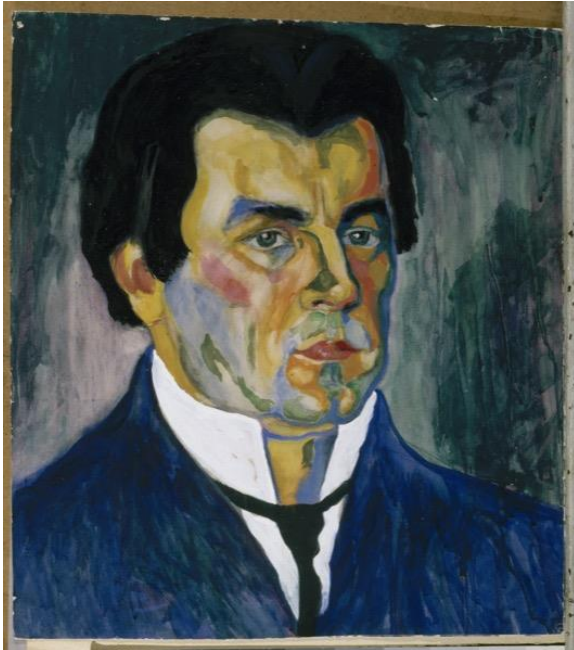
**Un espace immersif interactif** ponctue ce parcours de manière ludique. Le visiteur devient, l'espace d'un instant, commissaire, s'approprie tant la salle que les œuvres via une table tactile installée au cœur de la pièce, le visiteur pourra faire son propre accrochage scénographique des œuvres découvertes tout au long de l'exposition. En toute fluidité ses œuvres « coup de cœur » glissent de la table tactile sur l'immense mur incurvé de la pièce où elles sont projetées. Une fois son accrochage terminé, le visiteur pourra alors se photographier au centre de sa propre curation et partager son selfie artistique.

**L'ultime salle** sonne en quelque sorte la fin des rêves et de certaines utopies. Certains de ces artistes ont fui le pays pour échapper au diktat d'un pouvoir politique qui ne tolérait plus leur liberté d'expression, pour s'installer en Europe et aux Etats-Unis. Reste un autre regard, celui de Malévitch qui retrouve la tradition de l'art de ses débuts avec un retour à une certaine figuration. Le tempérament extraordinaire de Filonov, qui, malgré les appels réitérés de la propagande, demeurera fidèle à ses racines, à un univers spécifique souvent ignoré du pouvoir politique.

Un parcours qui révèle entre 1905, date de la première révolte à Saint-Pétersbourg jusqu'à 1930, date du suicide du poète Maïakovsky, l'histoire généreuse d'une société où les principaux révolutionnaires sont finalement les créateurs qui ont inventé un monde où rêves et utopies, à parts égales, parlent de l'Homme du XX<sup>ème</sup> siècle dans un Empire finissant, déjà tourné vers un autre destin.

## QUELQUES ŒUVRES EMBLEMATIQUES DANS LEUR CONTEXTE HISTORIQUE

### Classicisme et néo-primitivisme



#### **Kazimir Malévitch**

*Autoportrait*

Circa 1908

Gouache et encre sur papier

46,2 x 41,3 cm

Musée d'Etat Russe, Saint-Pétersbourg

A l'aube de 1910, Malévitch, alors tout juste trentenaire, sort de sa période symboliste, significative en Russie durant la dernière partie du XIX<sup>ème</sup> siècle. Il réalise alors deux autoportraits, datés de la même période, l'un conservé à la Galerie Tretiakov et l'autre provenant du Musée national russe. Les deux célèbrent sa convergence avec le groupe de peintres russes dit le « Valet de Carreau », qui prône dans leurs œuvres les principes du cézannisme et du fauvisme, entre 1910 et 1917.

Au-delà de la représentation de l'artiste lui-même, nous pouvons voir dans cet autoportrait la représentation du peintre en soi, porteur de toutes les couleurs de la palette. Malévitch écrira une dizaine d'années plus tard : « dans l'artiste s'embrasent les couleurs de toutes les teintes, son cerveau brûle, en lui sont enflammés les rayons des couleurs qui s'avancent revêtues des teintes de la nature... ».



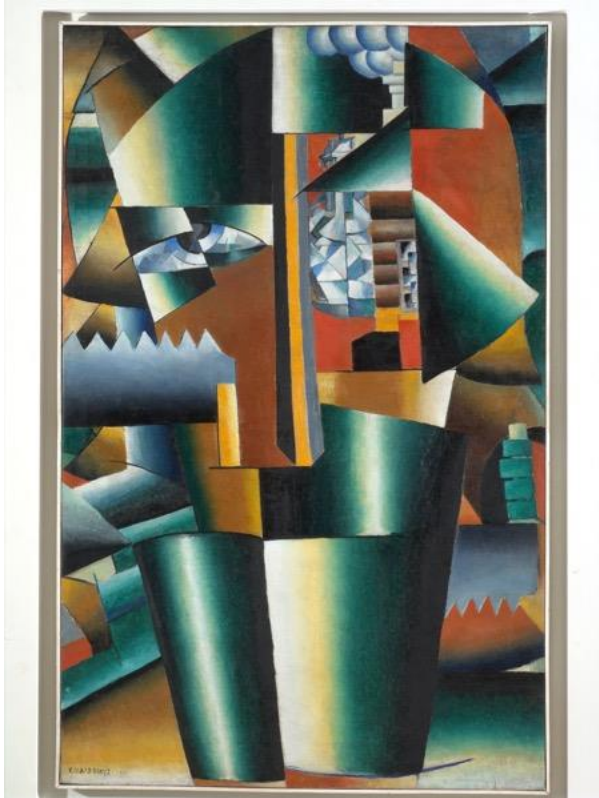
Natalia Gontcharova  
*Paysans ramassant des pommes*, 1911  
Galerie nationale Tretiakov, Moscou

© Galerie nationale Tretiakov, Moscou / © ADAGP, Paris 2015

Toile typiquement néoprimitiviste, *La récolte des pommes* de Natalia Gontcharova s'inscrit dans le mouvement inauguré par les frères Bourliouk, Natalia Gontcharova et son compagnon Mikhaïl Larionov, entre 1907 et 1912, qui prône le retour aux principes plastiques de l'art populaire. La perspective savante est remplacée par des compositions expressives aux formes simplifiées qui développent une thématique triviale et provinciale. L'influence de Gauguin est une des principales sources d'inspiration de Gontcharova. Au-delà de la palette fauve, aux coloris intenses et éclatants, on retrouve dans la composition du tableau la sacralisation du travail paysan, la représentation de profil « à l'égyptienne » ou encore le grossissement des pieds et des mains, marqués du sceau du maître français. Mais c'est en apportant à ses œuvres une inspiration ancrée dans l'art populaire russe que Gontcharova les rend profondément remarquables.



## Rayonnisme et Cubofuturisme



Kazimir Malévitch

*Portrait perfectionné d'Ivan Klioune*

1913

Huile sur toile

111,5 x 70,5 cm

Musée d'Etat Russe, Saint-Pétersbourg

Présenté pour la première fois à l'Union de la Jeunesse (1913-1914), le *Portrait perfectionné d'Ivan Vassiliévitch Klioukov*, est l'un des exemples le plus représentatif du cubo-futurisme dans l'œuvre de Malévitch mais aussi dans la peinture russe de cette époque. Dans un humour dévastateur, parfaitement en accord avec l'esprit du temps, Malévitch dresse un portrait de son ami et plus fidèle adepte, en négligeant sciemment toute ressemblance physique. Le contour du visage reste visible mais les détails anatomiques sont réduits au minimum. Conformément à l'alogisme prôné par Malévitch en 1913, des éléments identifiables (scie, portion d'architecture en rondins, fumée s'élevant d'une cheminée) apparaissent çà et là mais sans lien logique entre eux, telles des projections de l'univers intérieur du modèle. Avec le portrait de Klioune, Malévitch manifeste un profond intérêt pour les recherches des futuristes dont il retient l'interpénétration dynamique du monde humain et des objets. Toutefois la gamme chromatique et la réduction des formes relèvent de la tradition de l'art populaire russe.



Natalia Gontcharova  
*Le Vélocipédiste (Le Cycliste)*, 1913  
 Musée d'Etat Russe, Saint-Pétersbourg

© 2015, State Russian Museum, St. Petersburg/ © ADAGP, Paris 2015

*Le Cycliste* est considéré comme un véritable archétype du futurisme russe par ses capacités à concilier le réalisme avec la perception du dynamisme et du mouvement. La figure du vélocipédiste est perçue comme à travers une vitrine sur laquelle apparaît un fragment d'inscription en alphabet cyrillique. Au fond se distinguent des bâtiments dont une brasserie reconnaissable à son enseigne sur laquelle apparaissent les silhouettes d'une chope et d'une bouteille. Même incomplets, les mots *šlâ [pa]* (chapeau), *šëlk* (soie) et *nit[ka]* (fil) restent parfaitement identifiables et rappellent que Natalia Gontcharova, avec plusieurs de ses compatriotes, ont exploré le domaine textile, valorisant ainsi les arts décoratifs. Lors de sa première rétrospective à Moscou en 1913, ses projets de textiles et de broderie avaient été présentés à côté de ses toiles. Le caractère statique des lettres s'oppose à la dynamique du traitement du motif central. La répétition des silhouettes des bras, des jambes, du dos, des roues, de la chaîne du vélo accentuent la sensation de vitesse. La lettre « Я » (« Je » en russe) du mot chapeau se détache clairement. Isolée, elle fait référence au sujet « Je » et peut apparaître comme une signature discrète du peintre.

## Chagall et le théâtre d'art juif



Marc Chagall  
*Introduction au théâtre juif*, 1920  
Galerie nationale Tretiakov, Moscou

© Galerie nationale Tretiakov, Moscou / © ADAGP, Paris 2015

« La création du décor pour le *théâtre d'art juif* procurera à Marc Chagall du bonheur intense. Celui-ci voit le jour en 1920 et illustre un monde puissant et onirique. Dans une sarabande pleine de verve et de vie, Chagall peint *l'Introduction au théâtre d'art juif*, très grand panneau de près de huit mètres de long qui, telle une grande bande dessinée avant l'heure, délivre un espace de liberté dans une ébouriffante mise en scène de personnages et de couleurs. Une énergie tourbillonnante répond aux rêves du peintre. Des nuances subtiles peuplent ces grandes œuvres aux détails cocasses et familiers que Chagall emprunte souvent au quotidien et à son imaginaire. »

### Note

L'ensemble du *théâtre d'art juif* constitue l'un des grands moments de la création picturale du XX<sup>ème</sup> siècle. Les sept panneaux qui le constituent sont présentés maintenant à la Galerie nationale Trétiakov à Moscou. Marc Chagall a signé ces œuvres lors de son retour en URSS en 1973, premier voyage effectué dans son pays natal depuis son départ en 1922.

## Espace central de l'exposition : la Sculpture monumentale de Tatline



Vladimir Tatline

*Maquette du Monument à la Troisième Internationale*

1919-1920

Reconstruction 1979

Bois et métal peint

550 x 300 cm

Achat, 1979

Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle

À la suite d'une commande du Commissariat à l'Éducation en 1919, Tatline conçoit un projet de monument dédié à la révolution d'Octobre. Devant être un tiers plus haut que la tour Eiffel (400 m), le monument est constitué de deux spirales métalliques enlacées en un mouvement ascensionnel et hélicoïdal rappelant l'antique ziggourat. Au centre prennent place quatre volumes en verre suspendus (cube, pyramide, cylindre, hémisphère), chacun effectuant une rotation sur son axe selon un rythme croissant en s'approchant du sommet. Une fois par an pour la base vouée au travail législatif, une fois par mois pour les services administratifs, une fois par jour pour les services de l'information et une fois par heure pour le sommet voué aux projections cinématographiques. Tout en rendant hommage au nouvel État soviétique porteur d'espoir, la tour de Tatline constitue l'acte fondateur des nouvelles orientations constructivistes. Aucune des maquettes de Tatline n'a subsisté. En 1967-1968, à la demande de Pontus Hultén, une reconstruction à partir des documents photographiques, de la publication de Pounine (1920) et du témoignage de Shapiro, l'un des assistants de Tatline, a été réalisée pour le Moderna Museet de Stockholm. Une deuxième version, corrigée d'après le modèle suédois, fut exposée en 1979 dans le cadre de l'exposition *Paris-Moscou* au Centre Pompidou.

## Abstraction



Vassily Kandinsky

*Confusion*

1917

Huile sur toile

105 x 134 cm

Galerie nationale Tretiakov, Moscou

L'année 1917 fut, selon les dires de Kandinsky, « dramatique ». Marié en février, il songe à se faire construire une maison et un grand atelier à Moscou mais la Révolution d'Octobre met un terme à son projet. Dans le cadre des confiscations, il perd l'immeuble de 24 appartements dont il est propriétaire. « Nous fûmes largement dédommagés des pertes de l'époque de la Révolution, écrit Nina Kandinsky, [...]. L'art et la culture connurent un printemps révolutionnaire qui reléguait dans l'ombre tout ce qui n'avait jamais été fait en Russie dans ce domaine. Tous les créateurs se virent soudain offrir des possibilités quasi illimitées. » Au cours de ces sept années russes (1915-1921), Kandinsky va occuper des fonctions importantes. En tant que directeur de la Commission nationale des acquisitions, il contribue à la création de vingt-deux musées dans les provinces. Durant cette période, sa production artistique est caractérisée par une étrange hétérogénéité. Certaines toiles foisonnent d'éléments figuratifs schématiques, d'autres présentent une géométrisation croissante redevable au suprématisme et au constructivisme. La composition dominera cependant toujours sur la construction et l'intuition sur la raison.



Alexandre Rodtchenko

*Abstraction (Rupture)*

Circa 1920

Huile sur toile

140,2 x 136 cm

Musée national d'art contemporain - Collection Costakis, Thessalonique

Entre 1916 et 1920, Rodtchenko explore toutes les possibilités que lui offrent les combinaisons des lignes et des couleurs cherchant à faire naître des associations formelles inédites. S'étant lancé dans l'abstraction sans être passé par la déconstruction de l'objet, son art échappe aux desseins du cubisme, du cubo-futurisme, du suprématisme, à savoir une connaissance du monde. Les problématiques de Rodtchenko, au cours de sa brève carrière, se sont portées tour à tour sur le dessin, la couleur ou le texte. Ici, on dénote une attention toute particulière pour la texture du pigment. Avec *Abstraction Rupture*, l'artiste ne parle pas du monde, mais la peinture parle d'elle-même.

## Constructivisme



Vladimir Tatline

*Contre-relief d'angle*

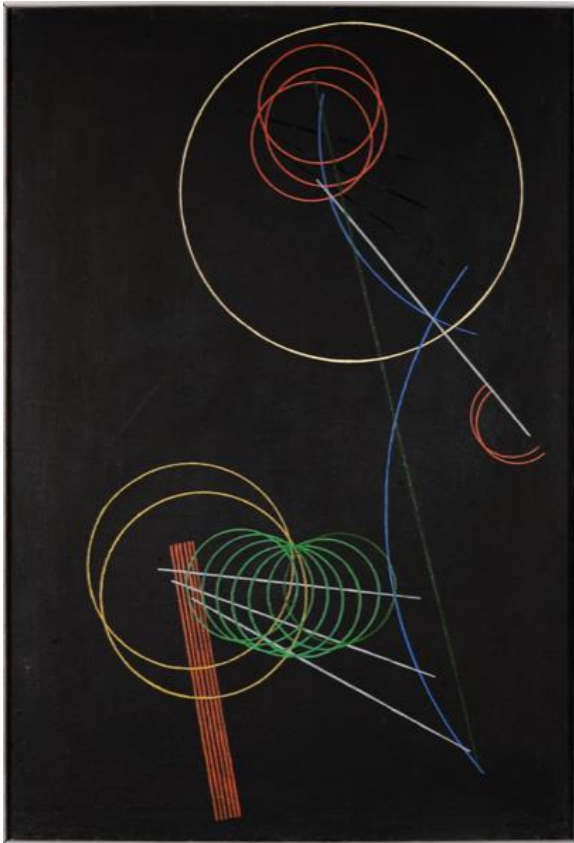
1914

Fer, cuivre, bois et câbles

71 x 118 cm

Musée d'Etat Russe, Saint-Pétersbourg

Tatline franchit le pas de l'assemblage cubofuturiste en réalisant une série de contre-reliefs picturaux qu'il expose dans son atelier au printemps 1914. Ces assemblages de plâtre, verre et tôle sont suivis d'une série de *Contre-reliefs d'angle* suspendus dans l'espace grâce aux câbles qui les retiennent. Tatline, qui recherche « la tension interne », affirme son désir de faire ressortir au maximum le potentiel des matériaux utilisés. Le cuivre, l'aluminium, le fer, le bois symbolisent des notions opposées comme la souplesse et la rigidité, le mouvement et le repos, la liberté et la contrainte. « Jusqu'ici, dit Tatline, on n'a pas respecté le matériau, on a détourné son attention de la matière même, des objets, des énergies enfouies dans leur profondeur. ». Le contre-relief d'angle consacre l'aboutissement de ses recherches sur l'organisation picturale des matériaux.



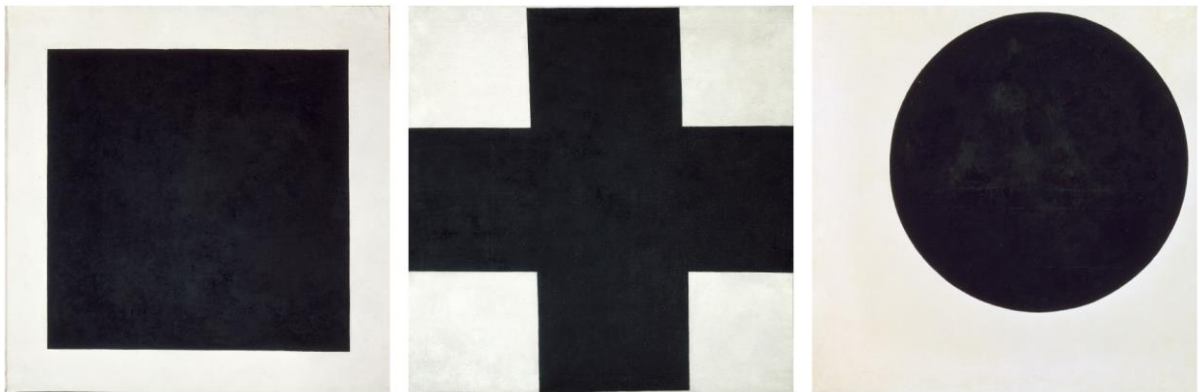
Alexandre Rodtchenko  
*Construction n.106 (sur fond noir)*  
1920  
Huile sur toile  
Environ 102 x 70 cm  
Musée d'Etat des Beaux-Arts Pouchkine, Moscou

Son œuvre, qui reste technique, prend donc le contrepied de celui de Malévitch. Rodchenko développe, à l'envi, contre le carré malévitchien, les cercles, les ellipses, les ovals. Sa *Construction no 106* prend comme base plastique la ligne. La légèreté et la simplicité apparente de ce complexe linéaire sont tout autant un apport nouveau au suprématisme que l'amorce du futur constructivisme.

D'abord peintre plasticien, décorateur, Rodchenko viendra à la photographie, son travail sur les diagonales lui donneront l'idée, conjointe avec le DaDa qu'il découvrit vers 1915-1920, de structurer ses affiches et couvertures de magazines avec ces mêmes lignes de fuite et parallèles diagonales. L'esprit constructiviste russe est né.



## Suprématisme



Kazimir Malévitch  
*Le Carré noir*  
Circa 1923  
Huile sur toile  
106 x 106 cm  
Musée d'Etat Russe, Saint-Pétersbourg

Kazimir Malévitch  
*La Croix noire*  
Circa 1924  
Huile sur toile  
106 x 106,5 cm  
Musée d'Etat Russe, Saint-Pétersbourg

Kazimir Malévitch  
*Le Cercle noir*  
Circa 1925  
Huile sur toile  
105,5 x 106 cm  
Musée d'Etat Russe, Saint-Pétersbourg

« *Le Carré noir*, *Le Cercle noir* et *La Croix noire* constituent une sorte de triptyque, incluant les compositions épigraphiques de Kazimir Malévitch, peintes d'après les spécialistes vers la fin des années 1920. Cependant, l'auteur les a datées de 1913, ce qui renvoie ces œuvres au moment de l'apparition du suprématisme et à la première démonstration du Carré noir à la célèbre « Dernière exposition futuriste 0.10 » de 1915 à Pétrograd. »

« Ce n'est pas un hasard si Malévitch avait présenté la première variante du *Carré noir* à l'exposition « 0.10 » telle une icône, en l'accrochant, selon la coutume russe, dans « le bel angle » (l'angle droit de la pièce). L'icône est le signe des temps nouveaux, c'est ainsi que les contemporains percevaient le *Carré noir*, s'en remettant probablement aux paroles de Malévitch : « Je n'ai qu'une icône nue, sans cadre (comme une poche) de mon époque... ». *Le Carré noir* est devenu, du vivant de l'artiste, un certain symbole de l'art de Malévitch, la désignation du suprématisme qu'il avait créé. »

## Ecole de Matiouchine



Mikhaïl Matiouchine  
*Mouvement dans l'espace*  
1921  
Huile sur toile  
124 x 168 cm  
Musée d'Etat Russe, Saint-Pétersbourg

*Mouvement dans l'espace* fait partie des œuvres de Matiouchine où il exprime sa théorie d'interaction des couleurs et de la « vision élargie » qu'il formule définitivement au début des années 1920. Celle-ci devient la base de travail du groupe *Zorved* qu'il crée avec Boris Ender à Léninegrad. Entendant dépasser l'impressionnisme pictural qui ne rendait que l'aspect phénoménologique et fragmentaire de la lumière, Matiouchine multiplie les expériences sur la couleur et la perception visuelle qu'en a l'homme dans différentes conditions. *Mouvement dans l'espace* est l'expression la plus éclatante de l'interaction que les couleurs peuvent avoir entre elles. Selon les théories de Matiouchine, la couleur est aléatoire. Elle dépend des couleurs voisines, des formes qui la contiennent, de l'intensité de l'éclairage. Ses recherches aboutiront en 1932 à la publication de *l'Annuaire de la couleur*.



Boris Ender

*Extended space* (titre à traduire)

Huile sur toile

69,1 x 97,8 cm

Musée national d'art contemporain - Collection Costakis, Thessalonique

Pendant les années 1920, en opposition au culte futuriste de la machine, Boris Ender et ses sœurs, Maria et Xénia Ender, participent activement au développement de la théorie organiciste défendue par Matiouchine et son épouse Éléna Gouro – que l'artiste rencontre en 1911. En 1923, il devient membre du Zorved [Voir-Savoir], un laboratoire de recherche où sont effectués des travaux sur l'élargissement de la vision oculaire de l'homme. Dans ses réalisations picturales, Boris Ender cherche à montrer la couleur en mouvement ainsi que ses mutations en fonction de l'élargissement du « point de vue ».

Son œuvre relève de la non figuration (l'objet est noyé dans un magma coloré) et de l'abstraction avec ses myriades de petites touches de couleurs composées en une mosaïque complexe. Les couleurs très chaudes alliant les bleus, les jaunes, les rouges et les verts soulignent la palette expressionniste très slave de l'artiste.

## La fin des utopies



Kazimir Malévitch

*Les Sportifs*

1930-1931

Huile sur toile

142 x 164 cm

Musée d'Etat Russe, Saint-Pétersbourg

Le tableau *Les Sportifs* conserve la base géométrique dans la construction des figures, élaborées par Kazimir Malévitch au début des années 1910 et enrichies, à la nouvelle étape, de l'intérêt accru vis-à-vis de la facture picturale. Le rythme de la composition et des couleurs de cette toile fait ressortir l'influence de la peinture d'icônes et de la fresque ; il rappelle en particulier les images canoniques de la rangée des Apôtres sur les murs d'églises anciennes et les iconostases, mais aussi les personnages de l'opéra futuriste « Victoire sur le soleil » (1913), en démontrant la continuité de l'évolution créatrice du maître, ce dont témoigne l'inscription au dos du tableau : « Suprématisme dans le contour des sportifs »



Pavel Filonov  
*La Formule du printemps*  
1927-1928  
Huile sur toile  
250 x 285 cm  
Musée d'Etat Russe, Saint-Pétersbourg

La *Formule du printemps* résume toute la création de Filonov, une création où le monde est en perpétuelle métamorphose. Constituée d'un réseau entremêlé d'unités colorées, à la manière de tesselles de mosaïque, la surface de la toile n'offre aucun espace libre. Elle est le lieu de germination, de croissance et d'éclosion du pictural dans une polyphonie grandiose d'atomes. La géométrie n'est pas celle qui consiste, comme dans le cubisme, à cerner l'objet de plusieurs points de vue, mais celle de l'Univers qui implique des dimensions supérieures à celles que connaît le monde euclidien. Présentant des affinités avec l'« organicisme » de Matiouchine, la méthode analytique de Filonov suppose l'auto développement de la forme et sa métamorphose. Se définissant comme l'« artiste de l'éclosion universelle », Filonov croit en la méthode purement scientifique de son œuvre, qui permet, selon lui, d'« englober dans les tableaux la vie en tant que processus biologique ».

## EXPOSITION –LES ARTISTES

Natan **Altman** (1889-1970),  
Vladimir **Baranov-Rossiné** (1888-1944),  
David **Bourliouk** (1882-1967),  
Marc **Chagall** (1887- 1985),  
Alexandre **Chevtchenko** (1883-1948),  
Sofia **Dymchits-Tolstaïa** (1889 -1963),  
Boris **Ender** (1893-1960),  
Xenia **Ender** (1894-1955),  
Alexandra **Exter** (1882-1949),  
Paviel **Filonov** (1883-1941),  
Natalia **Gontcharova** (1881-1962),  
Alexej **Jawlensky** (1864-1941),  
Vassily **Kandinsky** (1866-1944),  
Ivan **Klioune** (1873-1943),  
Gustav **Klucis** (1895-1944),  
Piotr **Konchalovsky** (1876 -1956),  
Mikhaïl **Larionov** (1881- 1964),  
Vladimir **Lébédév** (1891-1967),  
Aristarkh **Lentoulov** (1882-1943),  
El **Lissitzky** (1890-1941),  
Ilia **Machkov** (1881-1944),  
Kazimir **Malévitch** (1879-1935),  
Paviel **Mansourov** (1896 -1983),  
Mikhaïl **Matiouchine** (1861-1934),  
Alexeï **Morgounov** (1884-1935),  
Nadiéjda **Oudaltsova** (1886-1961),  
Antoine **Pevsner** (1884-1962),  
Lioubov **Popova** (1889-1924),  
Jean **Pougny** (1894-1956),  
Alexandre **Rodtchenko** (1891-1956),  
Olga **Rozanova** (1886 -1918),  
Guéorgui **Stenberg** (1899-1933),  
Vladimir **Stenberg** (1900-1982),  
Varvara **Stépanova** (1894-1958),  
David **Sterenber** (1881-1948),  
Wladislaw **Strzeminski** (1893-1952),  
Vladimir **Tatline** (1885-1953),  
Ilia **Tchachnik** (1902-1929),  
Guéorgui **Yakoulov** (1884-1928)...

## LES PRÊTEURS

150 œuvres majeures réunies pour cette exposition proviennent de différentes institutions et grands Musées ainsi que de Collections particulières.

- Musée d'Etat Russe, Saint-Pétersbourg
- Galerie nationale Tretiakov, Moscou
- Musée d'Etat des Beaux-Arts Pouchkine, Moscou

### **Musées régionaux russes :**

- Galerie d'Etat des Beaux-Arts Dogadine, Astrakhan
- Galerie d'Etat des Beaux-Arts, Perm
- Musée d'Etat des Beaux-Arts Radishev, Saratov
- Musée d'Etat des Beaux-Arts, Nijni Novgorod
- Musée d'Etat et réserve culturelle « Le Kremlin de Rostov », Rostov
- Musée d'histoire locale, Slobodskoï
- Musée des Beaux-Arts, Ekaterinbourg
- Musée municipal des Beaux-Arts, Nijni Taghil
- Musée régional des Beaux-Arts Kovalenko, Krasnodar
- Musée régional des Beaux-Arts, Toula

### **Musées Européens**

- Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle
- Bibliothèque Kandinsky – Centre Pompidou
- Musée national d'art contemporain - Collection Costakis, Thessalonique
- Museo Thyssen-Bornemisza, Madrid

### **Collections particulières**

- Archives Marc et Ida Chagall, Paris
- Collection Ekaterina et Vladimir Semenikhin
- Collection Nahmad, Suisse
- Collection privée Vladimir Tsarenkov
- Merzbacher Kunststiftung

## GLOSSAIRE

**Néoprimitivisme** : Courant de la peinture russe inauguré entre 1907 et 1912 par D. et V. Bourliouk, Larionov, Gontcharova, qui prônent un retour aux formes naïves de l'imagerie populaire (loubok), des icônes, des enseignes des marchands en réaction à la peinture française jugée trop prépondérante.

**Rayonnisme** : premier mouvement non figuratif abstrait. Larionov en est le créateur, en ses œuvres de 1913, qui ne représentent que des réseaux de rayons, par lesquels il veut faire apparaître « l'espace entre les objets ». Larionov distingue un « rayonnisme réaliste » et un « rayonnisme abstrait », où les éléments picturaux sont instrumentés de façon autonome sans référence explicite à l'objet, comme dans *Rayonnisme rouge* (le modèle de fonctionnement de la musique étant sa référence).

**Cubofuturisme** : Mouvement pictural russe qui fait, à partir de 1912, la synthèse du cubisme parisien du futurisme italien et de principes néoprimitivistes. Ces principaux représentants sont Tatline, Malévitch, Olga Rozanova, Alexandra Exter, Lioubov Popova.

**Suprématisme (Souprématizm)** : Nom donné par Malévitch à sa création sans-objet présentée à la *Dernière exposition futuristes de tableaux, 0,10* à Pétrograd en 1915. Le suprématisme, dont l'emblème est le *Quadrangle noir* (1913), est le triomphe du pictural en tant que tel. Sur les toiles apparaissent des unités minimales géométriques (croix, cercles, quadrilatères) et des contrastes colorés. Le suprématisme, qui s'oppose au constructivisme, est considéré comme la révolution esthétique la plus radicale du xx<sup>e</sup> siècle. Les premiers disciples du suprématisme de Malévitch sont Klioune, Mienkov, Pougny, Rozanova. Son enseignement s'exerce à l'Ounovis de Vitebsk et de Pétrograd, d'où sortiront des plasticiens de premier ordre : El Lissitzky, Souïetine, Tchachnik. Dans les années 1920, le suprématisme s'étendra au domaine de l'architecture (les *architectones*) et à celui du design. Le suprématisme est aussi une philosophie, strictement moniste, présentée dans un important corpus de traités et d'articles rédigés par Malévitch. À l'exception de quelques plaquettes publiées à Vitebsk, ces textes resteront inédits jusqu'à la fin des années 1960, date à partir de laquelle le Suprématisme sera redécouvert.

**Constructivisme russe** : Mouvement artistique né en Russie soviétique qui domine les années 1920. Bien que dès 1921, dans le cadre de Inkhok moscovite, se forme le Groupe de travail des Constructivistes (Rodtchenko, Médounetski, Stépanova, Gane, et G. Stenberg), le nom apparaît publiquement pour la première fois en janvier 1922 sur une plaquette *Constructivistes* présentant une exposition de Médounetski, V. et G. Sternberg. Le mouvement constructiviste prend ses racines d'une pratique inaugurée en Occident par le cubisme et le futurisme et poursuivie en Russie par des expériences artistiques multiples : le cubofuturisme, le rayonnisme, le suprématisme, les reliefs de Tatline, ou encore les recherches de Malévitch sur un « espace scénique construit », ou celles de Yakoulov (décoration intérieure du Café Pittoresque de 1917). Proclamant la mort de la peinture de chevalet au profit d'un art constructif et industriel, le constructivisme russe touche tous les domaines de l'environnement : livres, affiches, ameublement, architecture, textile, vêtement, théâtre... Il triomphe à Berlin, en 1922, à l'Erste russische Kunstausstellung de la galerie Van Diemen, puis à Paris, en 1925, à l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes.



## **EXPOSITION - IMAGIER PRESSE**

### **Conditions de reproduction imposées par l'ADAGP**

- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celles-ci.
- Pour les autres publications de presse :

\*Exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d' 1/4 de page;

Au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation;

\*Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'ADAGP ;

\*Le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de © Adagp, Paris 2015 et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1 600 pixels (longueur et largeur cumulées).

### **Conditions de reproduction imposées par la RMN**

L'agence photographique RMN autorise la reproduction des visuels par la presse professionnelle dans la mesure où les utilisateurs s'engagent à respecter les consignes suivantes :

1/ Ces images sont destinées uniquement à la promotion de notre exposition.

2/ L'article doit préciser le nom du musée, le titre et les dates de l'exposition.

Le journaliste pourra récupérer gratuitement 4 reproductions (à publier en format maximum 1/4 de page).

3/ Toutes les images utilisées devront porter, en plus du crédit photographique, la mention Service presse/Nom du musée.

Les journaux souhaitant obtenir des visuels ne figurant pas dans le dossier de presse du musée, devront contacter l'agence photographique pour obtenir les visuels aux tarifs presse en vigueur.

Les hors-séries consacrés à l'exposition ne rentrent pas dans cette catégorie et seront facturés selon la grille presse en vigueur, de même que tous les autres supports presse ne respectant pas les conditions d'annonce précitées.

## Classicisme et néo primitivisme



Kazimir Malévitch

*Autoportrait*

Circa 1908

Gouache et encre sur papier

46,2 x 41,3 cm

Musée d'Etat Russe, Saint-Pétersbourg

© 2015, State Russian Museum, St. Petersburg



Natalia Gontcharova

*Paysans ramassant des pommes*

1911

Huile sur toile

104,5 x 98 cm

Galerie nationale Tretiakov, Moscou

© Galerie nationale Tretiakov, Moscou / © ADAGP, Paris 2015



Aristarkh Lentoulov  
*La Cathédrale St Basil*  
1913  
Huile et collage sur toile  
170x 163,5 cm  
Galerie nationale Tretiakov, Moscou  
© Galerie nationale Tretiakov, Moscou

## Rayonnisme et cubofuturisme



Kazimir Malévitch  
*Portrait perfectionné d'Ivan Klioune*  
1913  
Huile sur toile  
111,5 x 70,5 cm  
Musée d'Etat Russe, Saint-Pétersbourg  
© 2015, State Russian Museum, St. Petersburg



Natalia Gontcharova

*Le Vélodipédiste (Le Cycliste)*

1913

Huile sur toile

79 x 105 cm

Musée d'Etat Russe, Saint-Pétersbourg

© 2015, State Russian Museum, St. Petersburg/ © ADAGP, Paris 2015



Mikhail Larionov

*Portrait d'Igor Stravinsky*

1915

Huile sur toile

60 x 50 cm

Collection V. Tsarenkov

Courtesy of Vladimir Tsarenkov private collection / © ADAGP, Paris 2015

## Chagall et le théâtre d'art juif



Marc Chagall

*Introduction au théâtre juif*

1920

Tempéra sur toile, gouache

284 x 787 cm

Galerie nationale Tretiakov, Moscou

© Galerie nationale Tretiakov, Moscou / © ADAGP, Paris 2015



Marc Chagall

*La Danse*

1920

Tempéra sur toile, gouache

213,3 x 107,8 cm

Galerie nationale Tretiakov, Moscou

© Galerie nationale Tretiakov, Moscou / © ADAGP, Paris 2015



Marc Chagall

*La Musique*

1920

Tempera sur toile, gouache

212,3 x 103,2 cm

Galerie nationale Tretiakov, Moscou

© Galerie nationale Tretiakov, Moscou / © ADAGP, Paris 2015

## Espace central de l'exposition



Vladimir Tatline

*Maquette du Monument à la Troisième Internationale*

1919-1920

Reconstruction 1979

Bois et métal peint

550 x 300 cm

Achat, 1979

Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat / © Droits réservés

## Abstraction



Vassily Kandinsky

*Confusion*

1917

Huile sur toile

105 x 134 cm

Galerie nationale Tretiakov, Moscou

© Galerie nationale Tretiakov, Moscou



Alexandre Rodtchenko

*Abstraction (Rupture)*

Circa 1920

Huile sur toile

140,2 x 136 cm

Musée national d'art contemporain - Collection Costakis, Thessalonique

© Greek State Museum of Contemporary Art – Costakis Collection, Thessaloniki / ©

ADAGP, Paris 2015

## Constructivisme



Vladimir Tatline

*Contre-relief d'angle*

1914

Fer, cuivre, bois et câbles

71 x 118 cm

Musée d'Etat Russe, Saint-Pétersbourg

© 2015, State Russian Museum, St. Petersburg / © Droits réservés



Jean Pougny

*Composition*

Reconstitution d'un assemblage de 1915 d'après un dessin de 1915-1916

Bois, étain, carton, gouache sur contreplaqué

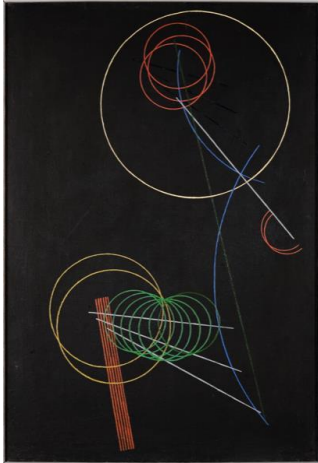
77 x 51 x 8 cm

Donation Mme Xénia Pougny, 1966

Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Jacqueline Hyde / © ADAGP, Paris 2015





Alexandre Rodtchenko

*Construction n.106 (sur fond noir)*

1920

Huile sur toile

Environ 102 x 70 cm

Musée d'Etat des Beaux-Arts Pouchkine, Moscou

© The State Pushkin Museum of Fine Arts, Moscow / © ADAGP, Paris 2015



Lioubov Popova

*Construction Espace Force*

1921

Huile sur contre-plaqué

112,3 x 112,5 cm

Musée national d'art contemporain - Collection Costakis, Thessalonique

© Greek State Museum of Contemporary Art – Costakis Collection, Thessaloniki

## Suprématisme



Kazimir Malévitch

*Le Carré noir*

Circa 1923

Huile sur toile

106 x 106 cm

Musée d'Etat Russe, Saint-Pétersbourg

© 2015, State Russian Museum, St. Petersburg

Kazimir Malévitch

*La Croix noire*

Circa 1924

Huile sur toile

106 x 106,5 cm

Musée d'Etat Russe, Saint-Pétersbourg

© 2015, State Russian Museum, St. Petersburg

Kazimir Malévitch

*Le Cercle noir*

Circa 1925

Huile sur toile

105,5 x 106 cm

Musée d'Etat Russe, Saint-Pétersbourg

© 2015, State Russian Museum, St. Petersburg

## Ecole de Matiouchine



Mikhaïl Matiouchine  
*Mouvement dans l'espace*  
1921  
Huile sur toile  
124 x 168 cm  
Musée d'Etat Russe, Saint-Pétersbourg  
© 2015, State Russian Museum, St. Petersburg



Boris Ender  
*Extended space*  
Huile sur toile  
69,1 x 97,8 cm  
Musée national d'art contemporain - Collection Costakis, Thessalonique  
© Greek State Museum of Contemporary Art – Costakis Collection, Thessaloniki / © Droits réservés



Alexandra Exter  
*Nature morte constructiviste*  
1920-1921  
Huile sur toile  
121 x 100 cm  
Musée d'Etat Russe, Saint-Pétersbourg  
© 2015, State Russian Museum, St. Petersburg / © Droits réservés

## La fin des utopies



Kazimir Malévitch  
*Les Sportifs*  
1930-1931  
Huile sur toile  
142 x 164 cm  
Musée d'Etat Russe, Saint-Pétersbourg  
© 2015, State Russian Museum, St. Petersburg



Kazimir Malévitch  
*Tête de paysan avec une barbe noire*  
1928  
Huile sur toile  
55 x 44,5 cm  
Musée d'Etat Russe, Saint-Pétersbourg  
© 2015, State Russian Museum, St. Petersburg



Paviel Filonov  
*La Formule du printemps*  
1927-1928  
Huile sur toile  
250 x 285 cm  
Musée d'Etat Russe, Saint-Pétersbourg  
© 2015, State Russian Museum, St. Petersburg

## LE GRIMALDI FORUM - Présentation

### Le Lieu de toutes les cultures



#### Un lieu, des expositions

Entre ciel et mer, le Grimaldi Forum Monaco est le théâtre d'exception d'une programmation culturelle, articulée autour de trois axes forts : expositions, musique et danse.

Chaque été, le Grimaldi Forum Monaco produit une grande exposition thématique, consacrée à un mouvement artistique majeur, à un sujet de patrimoine ou de civilisation, à tout sujet où s'exprime le renouvellement de la création. Une occasion de mettre en valeur ses atouts et ses spécificités : offrir un espace de 4000 m<sup>2</sup> pour créer en toute liberté, mettre au service de la scénographie les outils technologiques les plus performants, s'appuyer sur les meilleurs spécialistes dans chaque domaine afin d'assurer la qualité scientifique de ses expositions.

Cette alchimie a déjà fait ses preuves au travers des grands succès rencontrés dans la presse et auprès du grand public :

« AIR-AIR » en 2000,

« Chine, le siècle du 1<sup>er</sup> Empereur » en 2001,

« Jours de Cirque » en 2002,

« SuperWarhol » en 2003,

« Impérial Saint-Pétersbourg, de Pierre le Grand à Catherine II » à travers les collections du musée de l'Ermitage et de l'Académie des Beaux-Arts en 2004,

« Arts of Africa », des Arts Traditionnels à la Collection Contemporaine de Jean Pigozzi en 2005,

« New York, New York, 50 ans d'art, architecture, cinéma, performance, photographie et vidéo » en 2006,

« Les Années Grace Kelly, Princesse de Monaco » en 2007,

« Reines d'Égypte » en 2008,

« Moscou : Splendeur des Romanov » en 2009,

« Kyôto-Tôkyô, des samouraïs aux mangas » en 2010,

« Fastes et Grandeur des cours en Europe » en 2011,

« Extra Large, œuvres monumentales de la Collection du Centre Pompidou à Monaco » en 2012,

« Monaco fête Picasso » en 2013,

« Art Lovers, Histoires d'art dans la collection Pinault » en 2014,

« De Chagall à Malévitch, la révolution des avant-gardes » en 2015.

Le Grimaldi Forum Monaco collabore avec les plus grandes institutions culturelles du monde – musées, fondations et galeries – qui saluent cette réussite par le prêt d'œuvres majeures.

Fort de sa double vocation qui en fait sa particularité, le Grimaldi Forum Monaco est à la fois un centre de congrès et d'exposition qui accueille une centaine d'évènements professionnels par an (congrès, salons, conventions).

La scène de la Salle des Princes, le plus grand auditorium de la Principauté de Monaco avec ses 1800 places accueille régulièrement des comédies musicales comme Grease, Mamma Mia, et Thriller Live, des ballets internationaux comme ceux du Kirov ou le Bolchoï, le Ballet de l'Opéra de Paris, des artistes pop rock, tels que Norah Jones, Mickey 3D, Rokia Traoré, Lou Reed, Black Eyed Peas. Ecrin naturel pour les entités traditionnelles de la culture monégasque : les Ballets de Monte Carlo, l'Orchestre Philharmonique et l'Opéra de Monte Carlo, qui avec un plateau scénique de 1000m<sup>2</sup>, l'équivalent de l'Opéra Bastille peuvent offrir des grandes productions.

L'agenda du Grimaldi Forum Monaco reflète cette diversité et cette ambition intacte de rassembler au-delà des clivages toutes les formes d'expressions artistiques et le monde de l'entreprise, pour inviter un public toujours plus large à s'ouvrir sur le monde au travers du « prisme » de la Principauté.

Le Grimaldi Forum Monaco, c'est :

35 000 m<sup>2</sup> d'espace d'exposition et de réunion :

- Trois auditoriums : la Salle des Princes (1800 places), la salle Prince Pierre (800 places), et la salle Camille Blanc (400 places).
- 10 000m<sup>2</sup> d'espaces d'exposition :  
L'espace Ravel, 4180 m<sup>2</sup> dont 2 500 m<sup>2</sup> sans pilier  
L'espace Diaghilev, 3 970 m<sup>2</sup>

Depuis octobre 2008, le Grimaldi Forum est certifié ISO 14001 : 2004 (management environnemental).

## LES PARTENAIRES



### Présentation de la Compagnie Monégasque de Banque

La CMB est la Banque Privée de référence en Principauté de Monaco, solidement établie depuis 1976. Avec un personnel qualifié et engagé, elle sert une clientèle fortunée internationale, résidente et non résidente.

En 2014, le magazine financier Euromoney a décerné à la CMB le titre de « Meilleure Banque Privée Locale à Monaco 2014 ». La CMB a été particulièrement fière de cette distinction récompensant une philosophie de service bancaire de haut niveau, fondée sur l'écoute du client, avec compétence et innovation, dans le respect de la diversité et avec une éthique professionnelle sans faille.

L'écoute et l'analyse des besoins des clients conduisent à la formulation de solutions d'investissement et de financement, que la CMB met en œuvre et suit, avec un objectif d'excellence et dans le respect d'une éthique professionnelle irréprochable.

La CMB a été fondée en 1976 par plusieurs groupes bancaires de renom et des actionnaires de référence monégasques. Parmi ses actionnaires historiques, on compte Banca Commerciale Italiana, Commerzbank ou encore Compagnie Financière Paribas. De par son histoire et par la localisation du centre de décision en Principauté, mais aussi en raison de son imbrication dans le tissu économique local, la CMB est considérée sur place comme la banque de référence monégasque.

Son actionnariat est aujourd'hui constitué à 100% par Mediobanca SpA, cotée en bourse de Milan. (Ticker Bloomberg MB IM) et membre de l'indice de référence FTSE MIB.

En tant qu'acteur de référence en matière de Private Banking au sein du groupe Mediobanca, la CMB agit avec une large autonomie, assurant à ses clients une proximité avec les centres de décision et une réactivité hors pair.

La mission de la CMB, de fournir un service de Private Banking de la plus haute qualité, se fonde sur les valeurs du groupe que sont la focalisation sur les besoins des clients, le développement des compétences, le respect de la diversité et une intégrité sans faille.

Le groupe CMB emploie 199 personnes. Avec un personnel qualifié et expérimenté, depuis sa création la CMB a joué un rôle d'innovateur sur la place de Monaco.

La réactivité de la CMB dans le domaine du financement immobilier, où elle occupe une place de leader en Principauté, la structuration d'un fonds immobilier (droit Jersey) investissant exclusivement dans l'immobilier en Principauté ou encore le lancement du



premier fonds de fonds alternatifs en Principauté (droit monégasque), construit sur un univers de Managed Accounts et à liquidité hebdomadaire, conformément à ce qui est aujourd'hui reconnu comme « Best Practice » dans le domaine de la multigestion alternative, peuvent être cités parmi les nombreux accomplissements distinguant l'offre de service du groupe, qui sont à la fois synonymes d'innovation et de qualité.

Dans le Private Banking, avec un cœur d'activité concentré sur les services financiers, allant de l'exécution d'ordres sur les marchés internationaux à des services sophistiqués d'Asset Management, la CMB propose notamment à ses clients une gestion sous mandat selon une politique définie par la banque ou des services de gestion individualisés, en fonction de critères fixés par le client. En outre, elle propose une gamme complète de fonds de droit monégasque.

Le financement immobilier constitue un champ d'activité stratégique pour le groupe et agit comme un facteur d'appel pour ses clients.

La CMB offre naturellement d'autres types de financements, comme les facilités de caisse ou les crédits Lombard.

Pour les gérants de fortune indépendants, la CMB offre déjà des services de banque dépositaire sur mesure à plusieurs sociétés de gestion indépendantes sur la place de Monaco. Cette offre de service constitue un axe de développement central.

Pour le client privé, la CMB associe ses qualités propres à celles de professionnels divers pour offrir, en conjugaison avec les avantages de la place monégasque en matière de confidentialité, de discrétion et de solidité, un service à la mesure des attentes d'une clientèle sophistiquée.

Elle offre à ses clients un service personnalisé, avec une équipe de chargés de relation cosmopolite.



**d'Amico Group** est une société italienne de transports maritimes faisant parti des leader mondiaux. Le cœur de l'activité est axé sur la gestion de navires à cargaison sèche et navires citernes mais il fournit également des services de transport maritime international.

Bien que son expérience entrepreneuriale ait contribué à l'établissement des fondements solides de du groupe en Italie, d'Amico bénéficie également d'une présence au niveau mondial. Depuis sa fondation en 1936, d'Amico tout conservant son ancrage d'entreprise familiale se développe d'une manière constante à l'international.

Le Groupe est aujourd'hui présent dans les principales capitales financières et maritimes du monde entier. Outre son siège social en Italie, d'Amico possède également des bureaux à Monaco, au Royaume-Uni, en Irlande, au Luxembourg, à Singapour, aux États-Unis, au Canada et en Inde.

En termes de stratégie de Groupe, l'attention est fortement portée sur la croissance et le développement afin de renforcer davantage la compétitivité sur le marché mondial. d'Amico porte la même attention aux intérêts des parties prenantes, et la protection de l'environnement constitue toujours l'un des principes éthiques et des objectifs commerciaux de d'Amico. L'expérience, la compétence et la responsabilité sociale d'entreprise ainsi que l'attention aux besoins des clients, la sécurité opérationnelle et la dimension environnementale représentent les valeurs fondamentales, tout comme le développement professionnel continu des équipes et l'investissement dans une importante flotte à l'avant-garde et écologique font partie des grandes priorités du Groupe.

**d'Amico Group** s'est toujours engagé pour soutenir et parrainer le monde de l'art et de la culture afin de présenter des sujets sociaux, culturels, économiques et environnementaux à un public toujours plus vaste. Étant donné qu'elle constitue une présence italienne très étendue dans le monde des affaires monégasques, d'Amico soutient régulièrement des événements ayant pour but de promouvoir l'art et la culture.

Pour de plus amples informations : [www.damicoship.com](http://www.damicoship.com)

# Les Editions **COTE**

**Les Editions COTE: 28 ans d'existence.**

Les Editions COTE publient le premier city magazine français s'adressant aux résidents à haut pouvoir d'achat et aux touristes fortunés.

**Les Editions COTE éditent 12 titres.**

COTE La Revue d'Azur, COTE For Paris Visitors, COTE Marseille-Provence, COTE Genève, COTE Zurich et COTE Lugano. Les titres internationaux : BEREG (magazine exclusivement en langue russe), AMOUAGE (magazine exclusivement en langue arabe) et WAN JIA (magazine exclusivement en mandarin).

Les magazines : Monte-Carlo Society, Negresco Magazine, Places & Spirit (groupe Floirat) et Cannes is Yours, le magazine du Palais des Festivals et des Congrès de Cannes.

Les Editions COTE, initiatrices de nouveaux concepts, développent une réelle stratégie de différenciation grâce à ses magazines de niche.

**Diffusion de plus d'un million d'exemplaires par an.**

**Lectorat**

COTE s'adresse aux touristes fortunés et aux leaders d'opinion, aux décideurs et aux personnalités qui sont reconnus comme modèles pour la valeur de leurs activités et le niveau élevé de leur pouvoir d'achat. Support de proximité haut de gamme, il permet une adéquation optimale entre les produits qu'il soutient et son lectorat, local et international.

*Éditeur de presse magazine Art & Style de Vie dans l'univers du luxe.*

*Créé en 1987 par le fondateur, Claude Henri Menu.*



## **COTE**

**COTE La Revue d'Azur**

City magazine créé il y a 28 ans, leader sur la Côte d'Azur, à destination des résidents azuréens et des touristes français et étrangers à fort pouvoir d'achat.

COTE a su imposer un concept de presse très novateur pour l'époque. Aujourd'hui, le terme « lifestyle » est sur toutes les lèvres. Le luxe n'a jamais autant fait rêver. La proximité avec la vie locale et ses acteurs sont parmi les tendances fortes de notre temps. La qualité esthétique d'un support est devenue un standard obligatoire.

Tout cela, COTE en a fait ses valeurs fondatrices.



## **BEREG**

**BEREG**

Magazine réceptif Art et Style de Vie exclusivement en langue russe, créé il y a 20 ans, à destination des touristes russes à haut pouvoir d'achat.

BEREG est le magazine européen qui traite des tendances dans le monde du luxe et de l'art de vivre... en version glamour !

Contact presse :

Alexandre Benolst - Tel. 04.92.12.65.08 - Email : [a.benolst@cotemagazine.com](mailto:a.benolst@cotemagazine.com)

Site Internet : [www.cotemagazine.com](http://www.cotemagazine.com)

# BERNARDAUD

Le Comité Marc Chagall confie à la maison Bernardaud la réalisation et la reproduction sur porcelaine de deux collections inédites provenant de ses archives et fait ainsi partager au plus grand nombre le talent de cet immense artiste.

## COLLECTION MARC CHAGALL

Composé d'un coffret de 6 assiettes à diner et de 6 assiettes à dessert toutes différentes.

Tout au long de sa vie, le peintre Marc Chagall a donné un sens au choix qu'il avait fait de la peinture comme moyen d'expression. « Elle m'était plus nécessaire que la nourriture. Elle m'apparaissait comme une fenêtre à travers laquelle j'aurais pu m'envoler vers un autre monde », Marc Chagall. Le même émerveillement s'inscrit dans de nombreux dessins et esquisses à l'aquarelle, au pastel ou à l'encre de Chine, sans doute moins connus. L'ensemble de cette collection, des offrandes au bouquet de fleurs, des danseurs et acrobates et des peintres à la palette, ne conte pas uniquement un univers de rêves mais témoigne avec audace de l'inattendu, « c'est la vie, de même, qui crée les contrastes sans lesquels l'art serait unimaginable et incomplet », Marc Chagall.



## LES VITRAUX D'HADASSAH

Composé d'un coffret de 6 assiettes à diner et de 6 assiettes à dessert toutes différentes.

En 1959, le centre médical Hadassah de Jérusalem, commande à Marc Chagall, alors célébré depuis plus d'une décennie après son retour d'émigration en France par de nombreuses expositions, un ensemble de douze vitraux dédiés aux douze tribus d'Israël pour sa synagogue en construction. Grâce à l'étroite collaboration avec les maîtres-verriers Charles et Brigitte Marq de l'illustre atelier Simon à Reims, fondé au XVIème siècle, l'artiste se lance dans ce projet de grande envergure, inauguré en 1962.

Cinq étapes préliminaires ont été nécessaires pour faire naître les maquettes préparatoires sur papier de petit et moyen format, au crayon, à l'encre de Chine, à l'aquarelle, à la gouache, et au collage de tissus et de papier. Chaque technique et chaque étape permet au peintre non seulement de placer les éléments iconographiques d'après sa lecture personnelle du texte biblique mais aussi d'appivoiser la densité et le mouvement des matières et des couleurs, en conjugaison avec la transparence de la lumière après leur transposition monumentale sur verre. C'est l'ensemble de ces magnifiques maquettes des vitraux d'Hadassah qui est reproduit sur les assiettes à dîner et à dessert.



## BERNARDAUD

Bernardaud, la célèbre manufacture française de porcelaine, créée en 1863 à Limoges et aujourd'hui encore familiale, a depuis toujours fait le choix de l'excellence, de la qualité et de la précision. Dans un domaine en perpétuelle mutation, à la pointe du design et de l'innovation, la maison développe des technologies repoussant sans cesse les limites techniques des arts du feu. Chaque collection, chaque meuble, chaque luminaire, chaque objet signé Bernardaud habille le quotidien d'un luxe simple et montre que, deux mille ans après ses débuts, la porcelaine demeure une exception.

## 2015, ANNEE DE LA RUSSIE A MONACO



Février 2015

### 2015 Année de la Russie à Monaco

Lors de sa visite officielle à Moscou, effectuée en 2013 et en accord avec le Président de la Fédération de Russie, S.A.S. le Prince Souverain a souhaité que l'année 2015 soit consacrée à la Russie. Cette décision s'est traduite par l'organisation de l'opération "2015 Année de la Russie à Monaco", mettant en valeur les liens qui existent entre les deux pays depuis plus de 150 ans.

« 2015, Année de la Russie à Monaco » regroupe sous un même label un ensemble de manifestations organisées sur le territoire monégasque mettant en valeur le patrimoine commun, les rapports historiques et culturels réunissant les deux Etats. Cette année mettra également en exergue les relations entre Monaco et la Russie dans les domaines les plus variés : la science, l'éducation, le sport, la gastronomie ou la mode...

« L'année de la Russie à Monaco » a pour ambition de rendre hommage à ces liens nombreux et souvent anciens, mais également d'enrichir la connaissance de tous sur la culture et les traditions russes.

La danse avec les Ballets du Bolchoï, la peinture, la musique et l'opéra... mais aussi les arts populaires et l'histoire de la Russie. L'enjeu de ce foisonnement artistique est d'élargir la vision que l'on peut avoir de ce grand pays et de souligner ce que ce dernier, au fil des ans, a apporté à la Principauté.

Malgré la différence de taille entre les deux pays, « 2015 Année de la Russie à Monaco » se propose également d'encourager le développement de certaines initiatives ou coopérations.

Le programme propose diverses manifestations qui sont prévues tout au long de l'année 2015. Prestige, diversité, originalité... cette année est le reflet de tout ce qui a pu rapprocher, au fil de l'Histoire, la Russie de Monaco.

C'est enfin une invitation à la découverte et à la curiosité, la promesse de vivre des moments d'exception et d'enthousiasme.

[www.monacorussie2015.com](http://www.monacorussie2015.com)